

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **83 (1938)**

Heft 9

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

Pour la Suisse :

1 an fr. 12.— ; 6 mois fr. 7.—
3 mois fr. 4.—

ABONNEMENT

Pour l'Etranger :

1 an fr. 15.— ; 6 mois fr. 9.—
3 mois fr. 5.—

Prix du numéro : fr. 1.50.

DIRECTION, RÉDACTION ET ADMINISTRATION :

Avenue de la Gare 33, Lausanne _____ Compte de chèques post. II. 5209

ANNONCES : Société de l'Annuaire Vaudois S. A. — Pré du Marché, 3 — Lausanne

Le commandement moderne

Au fur et à mesure que les champs de bataille se sont élargis, les moyens de commandement se sont montrés insuffisants jusqu'à l'apparition du téléphone. L'adoption de cet appareil dans les armées a donné l'impression de pouvoir véritablement commander des centaines de mille hommes à la voix, comme nos anciens commandaient des compagnies.

Grâce au précieux téléphone et à son perfectionnement sans fil, l'activité et le coup d'œil sur le terrain cessaient d'être des qualités essentielles du commandement. Le chef d'une très grande unité pouvait exercer son autorité comme un capitaine d'industrie. Les rapports de ses subordonnés, compte rendus de reconnaissance, messages d'agents de liaison, projets d'opérations affluaient dans son bureau, animaient ses cartes. Ses ordres jaillissaient d'eux-mêmes de l'examen de cette documentation.

Les gros états-majors constituent des bureaux importants alourdis d'archives nécessaires à leur fonctionnement ? Il est évident que leur rendement et la régularité de leurs services dépend en grande partie de leur sécurité et de la